

## Et moi

Quelques roses coupables effeuillant un été  
Laissant derrière elles,

Les traces  
D'un écho détaché.

Aussi fines que soie  
Dans leur fragile souhait  
Le souhait d'être immortelles  
Et mourir à jamais,  
Elles goûtent l'horizon,  
Sans espace.

Des roses sans parfum  
Quelque peu déguisées  
Aux pétales volages  
Rêvant d'une envolée  
De nos tendres rivages,  
Fatigués.

Reste, encore sur le quai.  
Un peu plus loin  
Toujours l'été,  
Que je guette  
Au passage du temps  
Lassé.